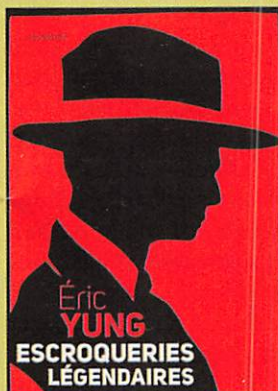


# HUMOUR

## Le retour de Furax

ÉRIC YUNG  
NOUS RÉGALE  
D'ARNAQUES, TANDIS  
QU'OMNIBUS ÉDITE  
UN MONUMENT  
DU PATRIMOINE  
RADIOPHONIQUE,  
PAR LE DUO  
PIERRE DAC-  
FRANCIS BLANCHE.



La fiction policière s'appuie souvent sur des escroqueries peu banales, car l'imagination des auteurs semble sans limite. C'est si vrai que certaines arnaques deviennent réalité, et on reste confondu devant l'ingéniosité de ceux qui les pratiquent ; mais aussi, il faut bien le dire, par la naïveté de ceux qui les subissent. Dans le recueil *Escroqueries légendaires*, publié il y a quelques mois, Éric Yung, journaliste et écrivain, rédacteur en chef à Radio France, a rassemblé quatorze histoires qui relèvent de la « délinquance astucieuse ». Dans ce florilège figure un certain Romulus Brinkley qui, en 1918, aux États-Unis, avait mis au point une greffe originale. Il s'agissait de greffer des testicules de bouc sur des sujets américains en mal de virilité, ce qui faisait aussi, soi-disant, le bonheur des dames. Le fameux Brinkley a pu ainsi vendre des illusions seize ans durant, assisté de vrais chirurgiens avec lesquels ont été pratiquées plus de 5 000 greffes. Ce faux docteur gagna tellement d'argent avec son imposture qu'il devint l'un des hommes les plus riches des États-Unis.

Autre cerveau malin que celui de l'Austro-Hongrois Victor Muller, dit Victor Lustig, un faussaire devenu célèbre en 1925 pour avoir revendu la tour Eiffel en pièces détachées. Mais avant comme après cette singulière escroquerie, il réalisa de nombreuses filouteries et se retrouva condamné à quinze ans de prison. Purgeant sa peine au pénitencier d'Alcatraz, dans la baie de San Francisco, il fit la connaissance du célèbre Al Capone, incarcéré pour fraude fiscale. Ce parrain de la mafia, ayant appris les talents de Victor, l'engagea comme conseiller financier.

Parmi toutes ces arnaques, ma préférence va au texte intitulé « Un escroc au Paradis ». La scène se passe en 1963, au Brésil, où une voyante extralucide (évidemment), madame Leonarda Da Silva, a escroqué quelques personnes auxquelles elle a vendu très cher des morceaux de Paradis. Comment a-t-elle procédé ? Comment et pourquoi fut-elle relaxée par le tribunal ? C'est ce que nous raconte avec beaucoup d'humour Éric Yung dans un recueil rassurant sur l'étendue de la créativité humaine.

Furax est le principal personnage de *Malheur aux barbus*, un feuilleton radiophonique en 213 épisodes, créé le 15 octobre 1951 par les humoristes Pierre Dac et Francis Blanche et diffusé sur la chaîne parisienne de la RTF jusqu'au 28 juin 1952. Criminel sadique et mégalomane, assisté par l'envoûtante Malvina

Carnajoux, Furax rêve de devenir le maître du monde grâce à la barbogologie. Cette fantaisie imaginaire aux allures scientifiques consiste à utiliser l'énergie contenue dans la barbe. Pour ce faire, 642 barbus sont kidnappés en plein Paris. Le professeur Merry Christmas fait partie des disparus. Pour tenter de retrouver le savant, sa fille engage les détectives Black and White. Ce duo (interprété à la radio par Pierre Dac et Francis Blanche) repère une piste qui va les mener en Espagne dans la vallée de Celsérébos, en Inde dans la province de Sama Kutra, aux États-Unis, au Mexique, dans l'espace, dans le temps.

La série, diffusée sur les ondes du lundi au samedi, entre 13 h 10 et 13 h 20, obtint dès ses débuts un grand succès. Malgré ses bonnes audiences, la chaîne refusa néanmoins de la programmer une seconde année. Le feuilleton reprendra le 22 octobre 1956 sur les ondes d'une toute nouvelle radio, Europe n° 1, et se poursuivra jusqu'en 1960. Durant ces années, les divers épisodes ont donné naissance à un roman, cosigné Dac et Blanche.

Aucun enregistrement des divers épisodes ne fut jamais retrouvé. Il fallut toute la patience et l'obstination de chercheurs comme Jacques Pessis pour collecter, une vingtaine d'années durant, les feuilles de papier pelure sur lesquelles figuraient les textes débités au micro. Cette reconstitution des dialogues de chacun des épisodes permet de lire, aux éditions Omnibus, l'intégrale des méfaits de Furax. Ont été publiés *Malheur aux barbus* (213 épisodes, 1951-1952) en octobre 2010, *Le Boudin sacré* (247 épisodes du 22 octobre 1956 au 29 juin 1957) en janvier 2015 et *La lumière qui éteint* (507 épisodes du 30 septembre 1957 au 24 juin 1958) en novembre 2016. Restent à paraître les deux dernières saisons : *Le gruyère qui tue* et *Le Fils de Furax*. Cette édition permettra aux jeunes générations de découvrir ce monument d'intense loufoquerie et aux plus anciens de retrouver un peu de la magie que provoquait l'écoute de ce feuilleton perdu. Pour conclure je vous livre le nom complet de Furax : Edmond Zibbib Pandolphe Furax ! Ça ne s'invente pas !

Claude MESPLÈDE

#### BIBLIOGRAPHIE

• ÉRIC YUNG, *ESCOQUERIES LÉGENDAIRES*, LE CHERCHE MIDI, 2016, 160 PAGES, 14,50 EUROS.

• PIERRE DAC, FRANCIS BLANCHE, *SIGNÉ FURAX*, DÉJÀ TROIS VOLUMES SORTIS CHEZ OMNIBUS, 18 À 20 EUROS.